



Les cultures d'hiver ont eu du mal à s'implanter dans des sols trop secs

Zoom sur les marchés

Céréales**: la sole des cultures d'hiver amorce un repli****Fruits et légumes****: le cours du poireau dopé par la froidure****Viticulture****: hausse des prix des vins du Val de Loire****Élevage****: porcs et broutards profitent d'une demande soutenue**

Par rapport à la campagne précédente, les surfaces de cultures d'hiver régressent en région. Blé dur et colza semblent particulièrement touchés, d'autant plus que les caprices de la météo ont perturbé les semis et les levées. Les cours n'évoluent guère compte tenu de l'abondance de l'offre mondiale.

La tendance est bien différente pour les vins du Val de Loire, dont les prix affichent une belle progression. La petite vendange 2016 ne permet cependant pas à tous les viticulteurs de se réjouir.

Les péripéties de l'année 2016 se ressentent aussi dans les chambres froides. Avec une cueillette peu abondante, les stocks de pommes présentent un faible niveau.

Les cours des viandes affichent des évolutions contrastées : dynamisme pour le porc et les broutards, dégringolade pour l'agneau et atonie pour la viande bovine.



GRANDES CULTURES

Vague de froid sans impact majeur pour les céréales à paille

Les conditions climatiques automnales n'ont pas été des plus favorables pour l'implantation des cultures d'hiver. La sécheresse des sols a rendu parfois impossibles certains emblavements, de colzas notamment. Le développement des cultures n'est actuellement pas très avancé et certains blés n'ont pas atteint le stade du tallage. Si en fin d'année déjà, les difficultés de semis ont modifié les assolements prévus, les exploitants signalent désormais des retournements de parcelles de colzas d'hiver qui ont peu ou mal levés. Des cultures de printemps viendront donc s'y substituer. Les fortes gelées matinales, observées lors du coup de froid des deux dernières semaines de janvier, n'auraient pas eu d'impact significatif sur les cultures. Toutefois, les conséquences ne seront visibles que dans les semaines à venir. Certaines parcelles, de par leur localisation, ont pu subir quelques pertes de pieds pour les variétés les plus sensibles de blé dur ou d'orge de printemps semée en hiver.

Avancement des stades de développement des cultures

Moyenne de la région Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées	Situation au	
	06 février 2017	06 février 2016
Blé tendre - stade «début tallage»	62	100
Orge d'hiver - stade «début tallage»	58	100

Date médiane dans le Centre-Val de Loire

	Campagne 2016-2017	Campagne 2015-2016
50 % de surfaces semées		
Blé tendre	20 octobre	15 octobre
Orge d'hiver	16 octobre	11 octobre
50 % de superficies levées		
Blé tendre	01 novembre	29 octobre
Orge d'hiver	29 octobre	24 octobre

Conditions de culture

Moyenne de la région Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées en conditions «bonnes» ou «très bonnes»	Situation en semaine 5	
	2017	2016
Blé tendre	80	93
Orge d'hiver	81	92
Blé dur	90	99

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés

Selon les estimations pour la campagne 2017, les superficies semées en blé tendre seraient quasi-stables et en légère diminution pour les orges d'hiver (- 3 %). La baisse serait plus marquée pour le blé dur (- 8 %) et encore plus pour les colzas d'hiver dont la sole régresserait de 9 %. A contrario, les cultures de printemps comme les orges, le tournesol, le maïs grain et les betteraves industrielles, bénéficieraient du repli des cultures d'hiver et progresseraient de 3 à 10 %.

La récolte du **maïs grain** s'est achevée fin novembre, plus tardivement que l'année dernière. Les rendements ont chuté de 12 % par rapport à 2015, déjà considérée comme une mauvaise année, et de 21 % par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015. La moyenne de 76 quintaux par hectare masque aussi une grande variabilité selon les secteurs. Les conditions climatiques chaudes et sèches de l'été ont évidemment pénalisé davantage les parcelles non irriguées, dont une part a dû être ensilée, les plus mauvaises n'ayant même pas été récoltées.

La **campagne betteravière** s'est terminée fin décembre dans de bonnes conditions. Les rendements dépasseraient juste 84 tonnes par hectare, soit 10 tonnes par hectare en-dessous de la moyenne quinquennale 2011-2015.

Baisse des assolements en cultures d'hiver

SURFACES	2017 *	2016 **	Évolution (%)	Moyenne 2012/ 2016 (ha)	Écart 2017 à la moyenne (%)
	(ha)	(ha)			
Céréales d'hiver					
Blé tendre d'hiver	680 650	682 285	- 0,2	676 997	0,5
Blé dur d'hiver	84 150	90 925	- 7,5	75 693	11,2
Orge, escourgeon d'hiver	237 060	243 345	- 2,6	207 762	14,1
Avoine d'hiver	7 030	6 360	10,5	6 231	12,8
Triticale	25 000	24 485	2,1	25 946	- 3,6
Oléagineux d'hiver					
Colza d'hiver	284 700	312 140	- 8,8	302 154	- 5,8

Sources : * Agreste - Conjoncture grandes cultures - Estimations au 1^{er} février 2017

** Agreste - Statistique agricole annuelle provisoire 2016

De récoltes décimées en 2016

Rendement (q/ha) Production (1 000 quintaux)	Récolte 2016*		Récolte 2015**		Évolution de la production (%)	Évolution des rendements (%)	Moyenne 2011-2015		Ecart de la production à la moyenne (%)	Ecart du rendement à la moyenne (%)
	Rende- ment	Production	Rende- ment	Production			Rendement	Production		
Céréales										
Blé tendre	44	30 349	76	53 082	- 43	- 42	72	48 603	- 38	- 39
Blé dur	23	2 149	72	5 212	- 59	- 68	66	5 418	- 60	- 65
Orge, escourgeon	51	15 397	71	20 834	- 26	- 28	68	18 072	- 15	- 25
Avoine	36	275	46	375	- 27	- 22	47	408	- 33	- 23
Maïs-grain (hors semences)	76	8 223	86	11 151	- 26	- 12	96	13 412	- 39	- 21
dont grain irrigué	92	6 819	106	8 376	- 19	- 13	108	9 784	- 30	- 15
dont grain non irrigué	41	1 403	55	2 776	- 49	- 25	73	3 628	- 61	- 44
Triticale	33	819	53	1 220	- 33	- 38	52	1 381	- 41	- 37
Oléagineux										
Colza	29	9 161	34	10 397	- 12	- 15	33	10 170	- 10	- 13
Tournesol	19	895	20	1 231	- 27	- 5	24	1 935	- 54	- 19
Protéagineux										
Pois protéagineux	21	599	35	933	- 36	- 40	37	926	- 35	- 43
Féveroles et fèves	15	126	27	156	- 19	- 44	29	120	5	- 48

Sources : * Agreste - Statistique agricole annuelle provisoire 2016

** Agreste - Statistique agricole annuelle définitive 2015



Peu d'évolution des cours

Le conseil international des céréales, dans son rapport du 19 janvier dernier, annonce une production mondiale 2016-2017, toutes céréales confondues, de 2,09 milliards de tonnes. Alors que la consommation augmenterait de 4 %, les stocks de report progresseraient encore jusqu'à un niveau jamais atteint. Dans ce contexte mondial d'abondantes disponibilités, les prix ne décollent pas. Au niveau national, depuis octobre, les céréales - blé tendre et orge - suivent une légère tendance haussière, tandis que les cours du colza ont progressé de 18 % depuis juillet.

Les cours du **blé tendre** restent tiraillés entre l'abondance des stocks à l'échelle mondiale et une demande internationale dynamique. Actuellement, le froid inquiète toujours autant dans le sud de l'Ukraine et de la Russie. En France, les cours évoluent peu, même si la demande des fabricants d'aliments du bétail les tire légèrement vers le haut. Ainsi, le blé tendre rendu Rouen cote 169 € la tonne en janvier, contre 151 € la tonne en janvier 2016. Dans son dernier bilan prévisionnel, FranceAgriMer prévoit une baisse de 16 % des exportations de blé vers l'UE et de 63 % à destination des pays tiers, avec un net recul sur le Maghreb et l'Afrique subsaharienne.

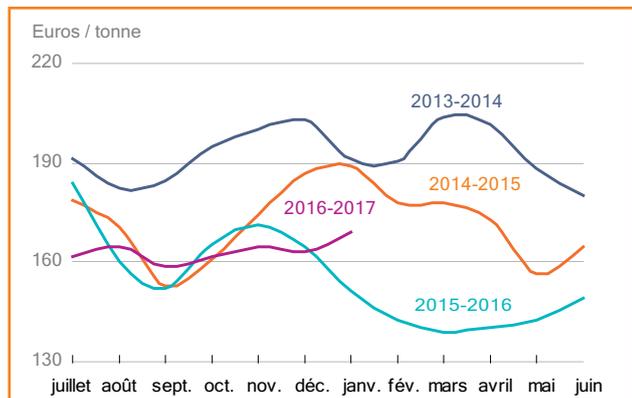
Les cours de l'**orge** de mouture rendu Rouen atteignent 142 € la tonne, contre 143 € la tonne en janvier 2016. Les cotations évoluent peu, le bas niveau des prix rend l'orge attractive pour l'industrie de la nutrition animale. Le marché européen est lourd pour les orges fourragères, la Chine et l'Arabie saoudite ne constituant pas cette année un débouché important pour l'export, contrairement à l'an passé.

Les prix du **maïs** rendu Bordeaux s'établissent à 162 € la tonne, contre 145 € la tonne en janvier 2016. Les prix se sont raffermis face à une demande tangible des fabricants d'aliments du bétail et de l'amidonnerie. En janvier, des problèmes logistiques liés aux basses eaux sur le Rhin et le Danube ont freiné les échanges en Europe et dopé les cours. Cette hausse se produit à contre-courant de l'évolution sur le marché mondial où les prix se sont affaiblis récemment malgré une demande américaine toujours soutenue. Les inquiétudes pour les maïs sud-américains s'apaisent.

Les cours du **colza** sont toujours soutenus par la fermeté du prix des huiles, du soja américain et du pétrole, ainsi que par les perspectives de baisse de la production malaisienne d'huile de palme. Ils continuent de progresser face à la tension sur le marché des huiles végétales, en raison d'une forte demande mondiale dans un contexte caractérisé par un manque de grains. Au Brésil, la pluie retarde la récolte du soja, mais la production s'annonce abondante. Avec l'amélioration des conditions climatiques en Argentine, les prix de la graine de soja sont retombés, mais les cours du colza résistent. En janvier, le colza rendu Rouen cote 414 € la tonne, contre 354 € un an auparavant.

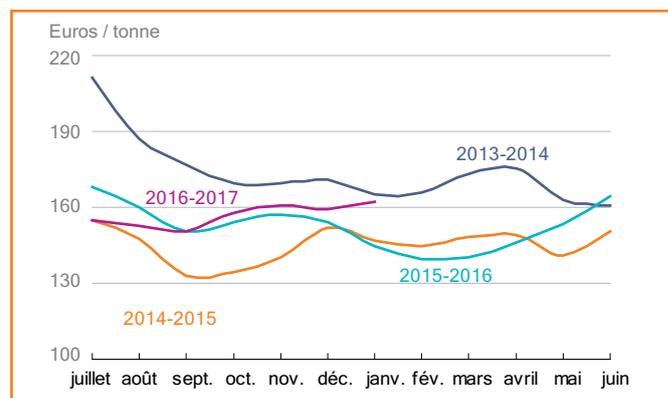
Blé tendre

Rouen



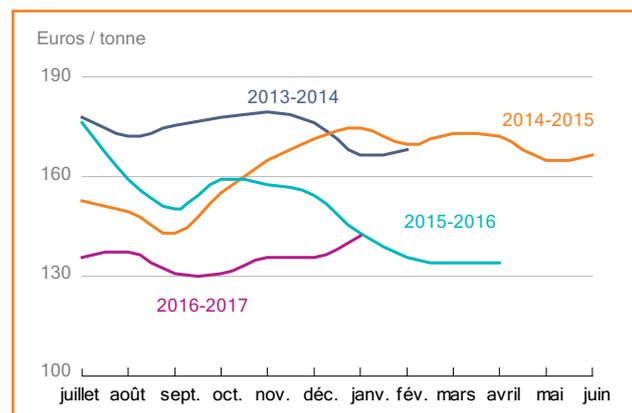
Maïs

Bordeaux



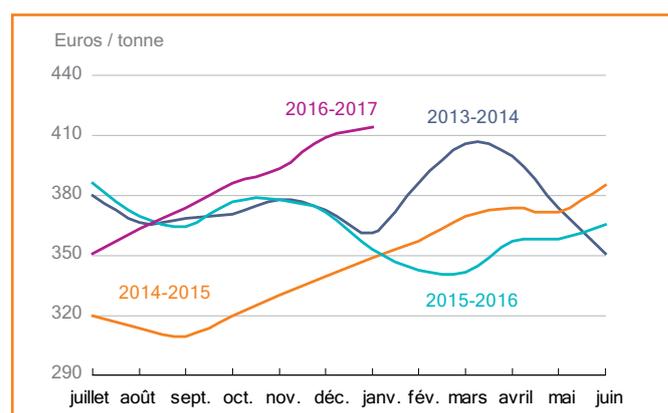
Orge de mouture

Rouen



Colza

Rouen



Source : FranceAgriMer



FRUITS ET LEGUMES

Cours en hausse par rapport à l'hiver précédent

Les températures froides de janvier ont freiné le développement des légumes d'hiver. En **poireaux**, l'année a démarré avec un marché très dynamique du fait d'une offre limitée et d'une demande active en raison de la météo. Les fortes gelées lors des semaines 3 et 4 de janvier ont bloqué les arrachages. Les producteurs avaient anticipé la vague de froid et constitué des stocks, qui ont permis d'alimenter les marchés. L'accès aux parcelles est redevenu possible dans les derniers jours du mois. Les prix ont progressé ces dernières semaines et sont très bons pour les producteurs, ils se situent à des niveaux supérieurs à la précédente campagne à la même période.

L'ensoleillement de janvier a accéléré le développement des **concombres** dans les serres et la première récolte de l'année est prévue début février. La demande s'exprime déjà, car les productions de salades et de tomates dans les pays d'Europe du Sud ont chuté avec le froid et la neige.

Les transactions de fruits s'effectuent également à des niveaux de prix supérieurs à la précédente campagne à la même période, les calibres commerciaux sont recherchés. Pour les **pommes**, la demande intérieure s'est ralentie en décembre avec la concurrence des agrumes. Actuellement, les cours sont reconduits face à une demande régulière, mais le commerce de la Golden reste lourd. Les exportations sont dynamiques, plus particulièrement pour la Gala.

Le marché est fluide et régulier pour l'ensemble des variétés de **poires**, les cours sont stables. En Conférence, la situation est toujours compliquée pour les petits calibres qui ont du mal à trouver preneur. Une tendance plus ferme en prix se dessine chez les expéditeurs, conséquence de la baisse du disponible en Comice, dont la fin de saison se profile, et d'une consommation active. La concurrence se fait davantage ressentir avec des importations en hausse en provenance d'Espagne, d'Italie et des Pays-Bas.

Au 31 décembre 2016, avec les dernières entrées réalisées en novembre, le volume régional des stocks de pommes en chambre froide est inférieur d'un tiers à celui de l'an dernier (- 35 %) et de 29 % à celui de la moyenne quinquennale. Les stocks nationaux de pommes sont inférieurs de 10 % à ceux de 2015 et de 2 % à la moyenne 2011-2015. Ce faible niveau des stocks s'explique essentiellement par la baisse du volume de la récolte.

Au 31 décembre 2016, les chambres froides régionales abritent des stocks plus importants de poires qu'en fin d'année 2015 (+ 2 %). Ils correspondent à la moyenne quinquennale. A la même date, le niveau des stocks nationaux de poires sont supérieurs de 2 % à ceux de 2015, mais inférieurs de 5 % à la moyenne 2011-2015 à la même période

Stocks de pommes dans le Centre-Val de Loire

(milliers de tonnes)	Récolte 2015 (stock au 31/12/2015)	Récolte 2016 (stock au 31/12/2016)
Golden	10,0	7,5
Rouges américaines	1,6	0,6
Granny smith	3,5	1,9
Gala	7,4	7,5
Autres bicolores	17,3	8,0
Autres variétés	3,4	2,6
Total pommes	43,2	28,1

Source : Agreste, enquête stocks pommes et poires

Méthodologie

Le calcul de la moyenne quinquennale régionale des stocks de pommes et de poires exclut la récolte 2012, année d'un gel printanier destructeur pour les fruits.

Stocks de poires dans le Centre-Val de Loire

(milliers de tonnes)	Récolte 2015 (stock au 31/12/2015)	Récolte 2016 (stock au 31/12/2016)
Poires d'été	0,1	0,0
Conférence	0,6	0,8
Doyenne du Comice	0,5	0,4
Autres poires d'automne	0,0	0,2
Passe-Crassane	0,1	0,1
Autres poires d'hiver	0,1	0,2
Total poires	1,40	1,70

Source : Agreste, enquête stocks pommes et poires



Dans l'attente des déclarations de récolte, la production française 2016 de vins est estimée à 43,2 millions d'hectolitres, en baisse de 10 % par rapport à 2015 et de 6 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Au niveau du Centre-Val de Loire, la production est estimée inférieure de 30 % à la moyenne quinquennale et à la récolte 2015, voire même de 40 % dans l'Indre-et-Loire et le Cher. Le Loir-et-Cher a été moins touché. Cette chute est liée à une succession de facteurs météorologiques défavorables : gel en avril, excès de pluie au printemps, été sec et chaud. Les pluies de début septembre ont tout de même favorisé dans certains secteurs un regain de volume avant les vendanges. Le millésime 2016 laissera un mauvais souvenir. Heureusement, la qualité ne devrait pas faire défaut.

Actuellement, la période hivernale est consacrée à la taille des vignes qui consiste à sélectionner les branches fructifères et retirer les autres.

D'après FranceAgriMer, au niveau national, le début de la campagne de commercialisation des vins en vrac bénéficiant d'une AOC/AOP est en légère augmentation tant pour les volumes vendus que pour les prix par rapport à la campagne précédente.

Pour les vins du Centre-Loire, les sorties mensuelles de propriété - producteurs et coopératives - sont globalement en hausse en novembre 2016 (+ 4 %) par rapport à novembre 2015. Le Sancerre blanc est l'appellation la plus importante en volume, ses ventes progressent de plus de 13 %. Au vu du bilan fin 2016, les cours des vins du Val de Loire pratiqués au négoce progressent pour toutes les appellations par rapport à la campagne précédente, jusqu'à 31 % pour le Chinon.

Vins clairs en vrac achetés par les négociants

Situation au 31 décembre 2016

	Cumul campagne 2017 ¹ (hectolitres)	Cours moyen de la campagne 2017 ¹ (euros / hectolitre)		Évolution cours moyen décembre 2016 / décembre 2015 (%)
		au 30 novembre	au 31 décembre	
Touraine blanc	11 696	210	213	4
Touraine rouge	6 465	138	141	16
Vouvray	269	266	269	11
Vouvray effervescent	1 402	201	221	10
Chinon	2 363	290	286	31
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	3 258	318	316	14

¹ Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine le 31 juillet N

Source : InterLoire



COTATIONS ANIMALES

Les cours du porc repartent à la hausse

La consommation de viande bovine reste timide, malgré une météo hivernale favorable aux plats mijotés et aux promotions pratiquées par les grandes surfaces. Les stocks de viande sont importants et les prix stagnent. Les cours des **vaches « R »**, au stade entrée abattoir, sont restés stables en janvier par rapport à décembre 2016 (3,71 €/kg carcasse en semaine 4). Ils sont cependant légèrement inférieurs à ceux de janvier 2016 (- 0,5 %).

Le marché de Sancoins a été quelque peu perturbé par la météo de janvier, digne d'un hiver. L'état des routes enneigées ou verglacées a compliqué les transports d'animaux. En semaine 4, le cours des vaches R est de 3,45 €/kg vif, en moyenne.

Les prix des **jeunes bovins « U »** se maintiennent grâce à une offre mesurée et s'affichent à 3,93 €/kg carcasse en semaine 4. La concurrence polonaise, qui alimente le marché italien, rend les transactions difficiles. En janvier, les cours sont restés quasiment identiques à ceux du mois précédent et à ceux de janvier 2016.

Les cours des **broutards** sont en hausse par rapport à décembre 2016. Les volumes proposés peinent à satisfaire les besoins des acheteurs. Pour l'export, la demande en animaux vaccinés reste primordiale. Pour ceux qui ne le sont pas, les prix sont toujours inférieurs. Les débouchés sont assez nombreux vers l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne. Les limousins cotent 2,54 €/kg vif en semaine 4 et les charolais 2,63 €/kg vif. Les cours sont inférieurs à ceux de janvier 2016 avec une tendance plus marquée pour les limousins.

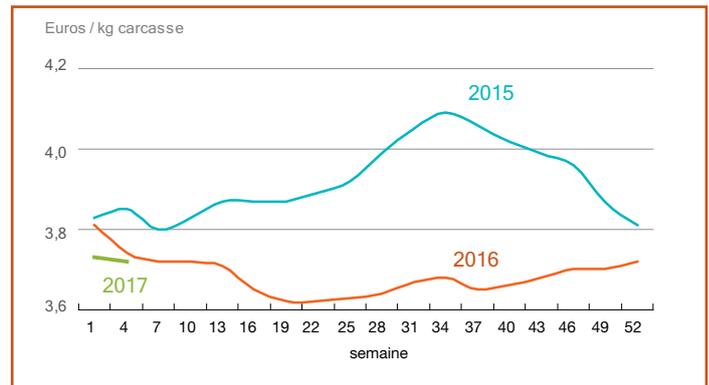
La bonne tenue des échanges au marché de Château-meillant se répercute sur les prix légèrement haussiers (2,78 €/kg vif pour les broutards de 300 à 350 kg de catégorie U).

Les cours des **veaux** de boucherie progressent, bénéficiant d'un marché équilibré, grâce à une bonne maîtrise de l'offre. Ils cotent 6,67 €/kg carcasse en semaine 4. Mais les prix sont toujours inférieurs d'environ 3 % à ceux de l'année précédente.

Évolution du cours des veaux de boucherie en janvier 2017 par rapport à :

Décembre 2016 (semaine 52)	Janvier 2016 (semaine 4)
1,6 %	- 2,7 %

Vaches à viande (cat. R) - Bassin Centre-Est Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours de la vache «R» en janvier 2017 par rapport à :

Décembre 2016 (semaine 52)	Janvier 2016 (semaine 4)
0,0 %	- 0,5 %

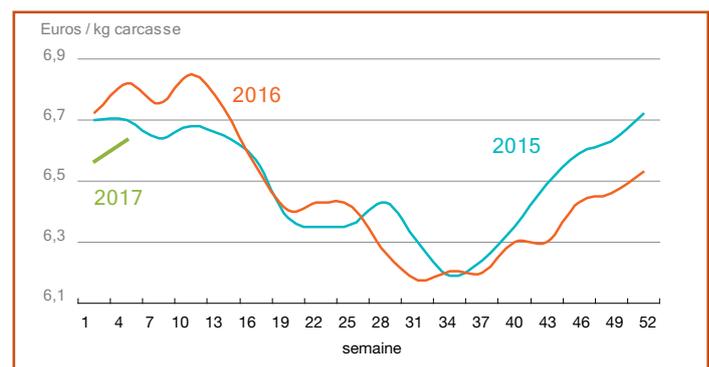
Évolution du cours des jeunes bovins «U» en janvier 2017 par rapport à :

Décembre 2016 (semaine 52)	Janvier 2016 (semaine 4)
0,3 %	0,0 %

Évolution du cours des broutards en janvier 2017 par rapport à :

	Décembre 2016 (semaine 52)	Janvier 2016 (semaine 4)
Limousins 350 kg	0,8 %	- 1,6 %
Charolais 300 kg	1,6 %	- 0,8 %

Veaux de boucherie (cat. Rosé clair R) - Bassin Sud Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

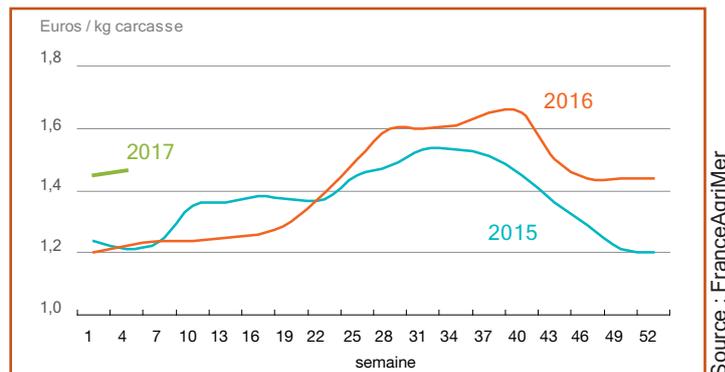
La baisse saisonnière des prix de l'agneau est en avance d'un mois. La demande est infime et disproportionnée par rapport aux arrivages. Avec un cours de 6,12 €/kg carcasse en semaine 4, la chute des prix atteint - 5 %, que ce soit par rapport au mois précédent ou à janvier 2016. La viande en provenance de l'UE ne rencontre pas plus de succès.

Évolution du cours de l'agneau en janvier 2017 par rapport à :	
Décembre 2016 (semaine 52)	Janvier 2016 (semaine 4)
- 5,2 %	- 5,0 %

Les prix du porc charcutier sont en augmentation constante depuis début janvier avec 1,6 % de hausse par rapport à la fin de l'année 2016. Ils cotent 1,47 €/kg carcasse en semaine 4. Le manque d'offre en Europe est à l'origine de cette embellie significative, de l'ordre de 20 % en comparaison des cours de janvier 2016.

Évolution du cours du porc en janvier 2017 par rapport à :	
Décembre 2016 (semaine 52)	Janvier 2016 (semaine 4)
1,6 %	19,9 %

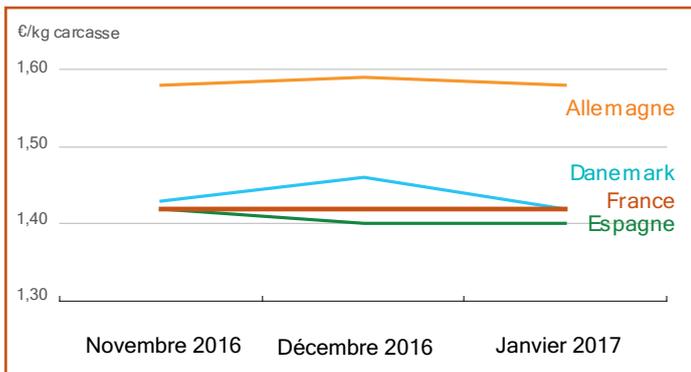
Porc charcutier (Classe E) - Nantes Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

« Les coefficients de pondération du calcul de la cotation nationale du porc charcutier E et S ont été mis à jour à compter de la semaine 21 de 2016 pour tenir compte de la répartition du volume des abattages de porcs de l'année 2015 sur le territoire national ainsi que de l'intégration de la région Auvergne au bassin de cotation de Lyon (précédemment intégré au bassin de cotation de Toulouse). Les nouveaux coefficients, par bassin de cotations, sont les suivants : Rennes 59%, Nantes 21.04%, Toulouse 8.27%, Lyon 7.57%, Lille 4.12%. Pour rappel, les anciens coefficients étaient les suivants : Rennes 58.49%, Nantes 22.08%, Toulouse 11.38%, Lyon 7.57%, Lille 4.12%. Il convient d'interpréter avec prudence les évolutions de ces cours pendant les premières semaines de mise en œuvre. »

Prix communautaire du porc abattu classe E



Source : Eurostat

Prix communautaire du porc charcutier classe E Euro / kg de carcasse

Mois	Danemark	Allemagne	Espagne	France
Nov.2016	1,43	1,58	1,42	1,42
Déc.2016	1,46	1,59	1,40	1,42
Janv.2017	1,42	1,58	1,40	1,42

Source : Eurostat

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,71 €/kg carcasse en semaine 4 ». Lorsqu'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, une moyenne mobile arithmétique est privilégiée dans les tableaux et le mois est précisé : « décembre (semaine 52) » signifie qu'une moyenne des semaines 51 à 01 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de ce mois de décembre.



ABATTAGES

Les abattages de volailles ont bien progressé en décembre

Sur l'ensemble de l'année 2016, les abattages régionaux ont augmenté de presque 2 %. Ce sont surtout les abattages de volailles qui ont permis cette progression. En décembre, pour les fêtes de fin d'année, les consommateurs ont misé sur les dindes, pintades, chapons et poulardes. Plus de 11 % de volailles supplémentaires abattues par rapport à novembre 2016. Les viandes bovine et surtout ovine ont été délaissées avec respectivement - 3 % et - 12 % comparé au mois précédent.

Abattages contrôlés des animaux dans le Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

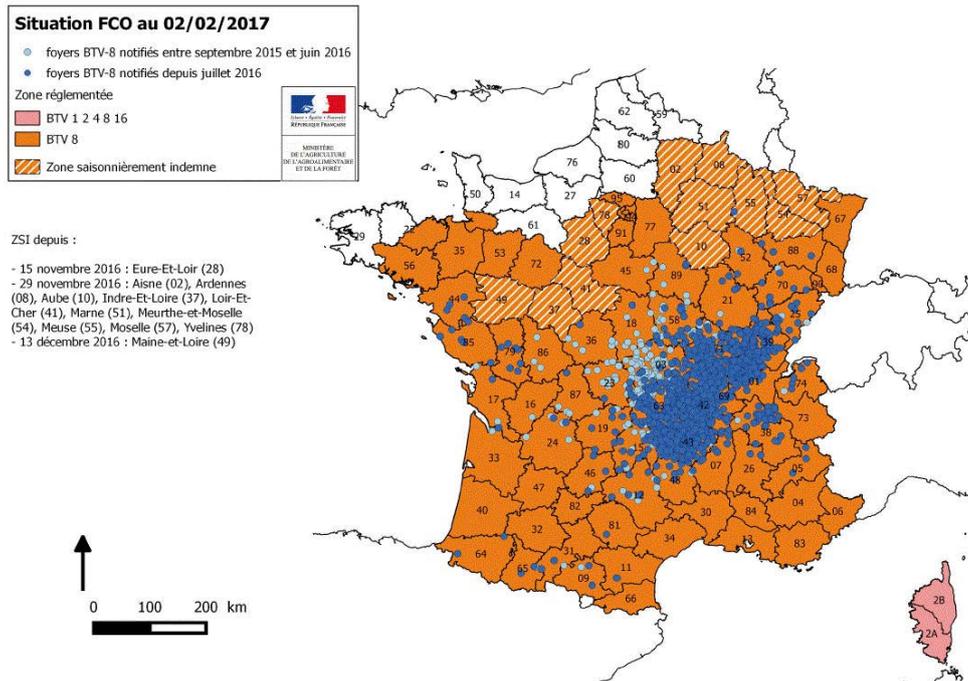
Tonnes	Nov. 2016	Déc. 2016	Évolution déc. 2016 (%)	Déc. 2015	Évolution déc. 2016/2015 (%)	Année 2016	Année 2015	Évolution 2016/2015 (%)
Gros bovins mâles	38	36	- 5,3	33	9,1	422	442	- 4,5
Vaches	424	396	- 6,6	419	- 5,5	4 962	4 888	1,5
Total génisses	162	179	10,5	177	1,1	1 977	1 951	1,3
Total bovins 12 mois ou moins	51	44	- 13,7	48	- 8,3	612	627	- 2,4
Total bovins	675	655	- 3,0	677	- 3,2	7 973	7 908	0,8
Total ovins	34	30	- 11,8	34	- 11,8	463	484	- 4,3
Total porcins *	s	s	s	s	s	s	s	s
Poulets et coquelets	1 690	1 774	5,0	2 055	- 13,7	21 303	22 179	- 3,9
Dindes	3 185	3 626	13,8	3 271	10,9	35 228	33 332	5,7
Pintades	43	82	90,7	67	22,4	496	498	- 0,4
Canards	3	3	0,0	6	- 50,0	27	40	- 32,5
Total volailles	4 921	5 485	11,5	5 399	1,6	57 054	56 049	1,8
Ensemble	5 630	6 170	9,6	5 647	9,3	65 490	64 441	1,6

* les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : Agreste - enquête auprès des abattoirs

Point sur la fièvre catarrhale ovine (FCO)

Situation au 02/02/2017



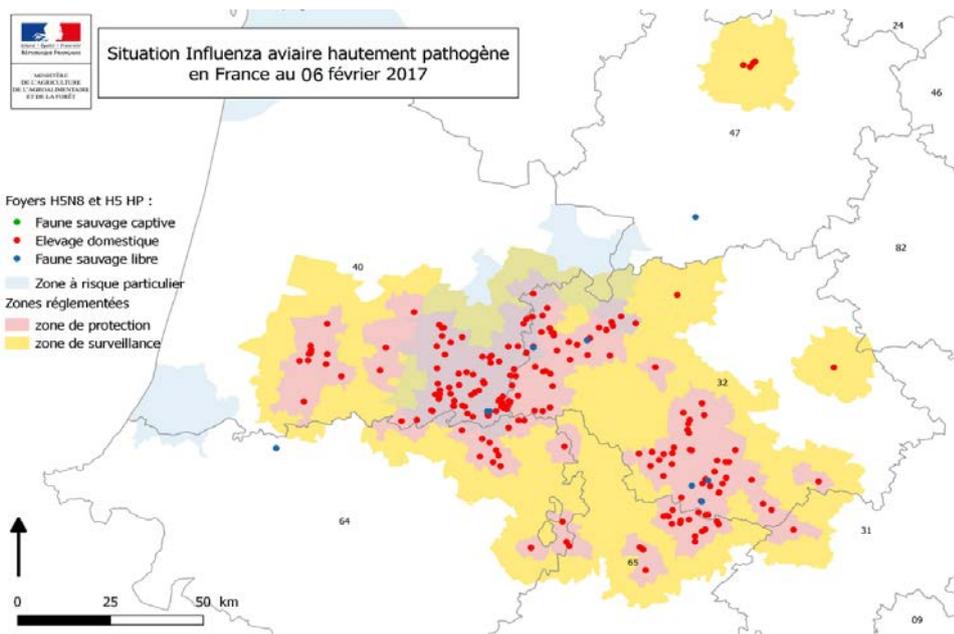
Trois des six départements de la région Centre-Val de Loire sont passés en zone saisonnièrement indemne. Pour l'instant, ce nouveau zonage n'apporte pas de changement dans les échanges.

Note de lecture :

BTV8 est à traduire par le sérotype 8 du « Blue Tongue Virus », maladie de la langue bleue ou fièvre catarrhale ovine (FCO). Le sérotype 8 est un nouveau variant de ce virus apparu en 2006 en Europe du Nord.

Influenza aviaire

Situation au 06/02/2017



231 foyers dans les élevages et 21 cas dans la faune sauvage confirmés et notifiés.

Source : MAAF

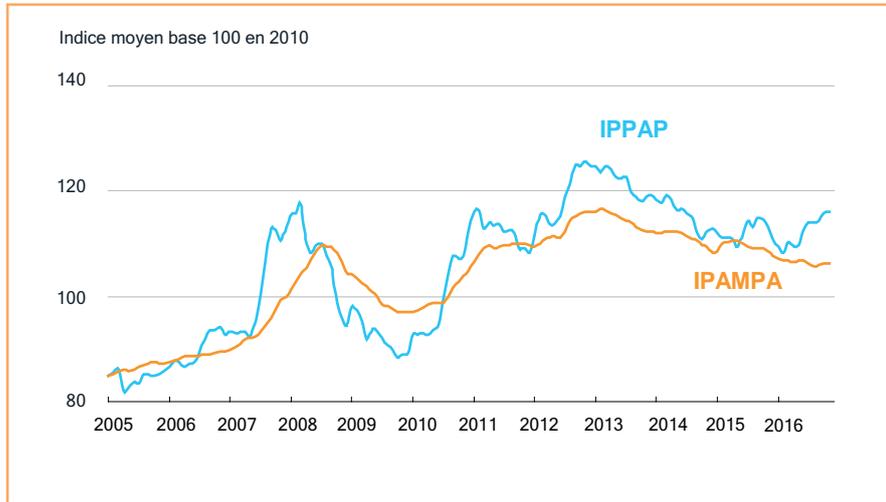


INDICES

Le constat reste favorable aux agriculteurs

Les indices IPPAP et IPAMPA se situent à un niveau supérieur à ceux de 2010, l'année de référence. Après le point bas de février 2016, les prix des produits agricoles à la production se sont progressivement redressés les mois suivants.

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Définitions

IPPAP : mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est construit à partir de l'observation des prix des marchés.

IPAMPA : mesure l'évolution des prix des biens et services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Il est construit à partir d'observations auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations.

IPAMPA (base 100 en 2010)

	Nov. 2016	Nov. 2015	Oct. 2016	Cumul janvier/nov. 2016	Cumul janvier/nov. 2015	Campagne* 2016	Campagne* 2015
	106,3	108,7	106,3	106,5	109,6	107,8	110,0
Evolution (%)	Glissement annuel	Oct/nov 2016	Cumul 2015/2016	Campagne* 2015/2016			
	- 2,2	0,0	- 2,8	- 2,0			

IPPAP (base 100 en 2010)

	Nov. 2016	Nov. 2015	Oct. 2016	Cumul janvier/nov. 2016	Cumul janvier/nov. 2015	Campagne* 2016	Campagne* 2015
	116,2	113,2	115,9	112,2	112,4	111,7	112,2
Evolution (%)	Glissement annuel	Oct / nov. 2016	Cumul 2015/2016	Campagne* 2015/2016			
	2,7	0,3	- 0,3	- 0,4			

La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)



METEOROLOGIE

Un hiver froid et sec

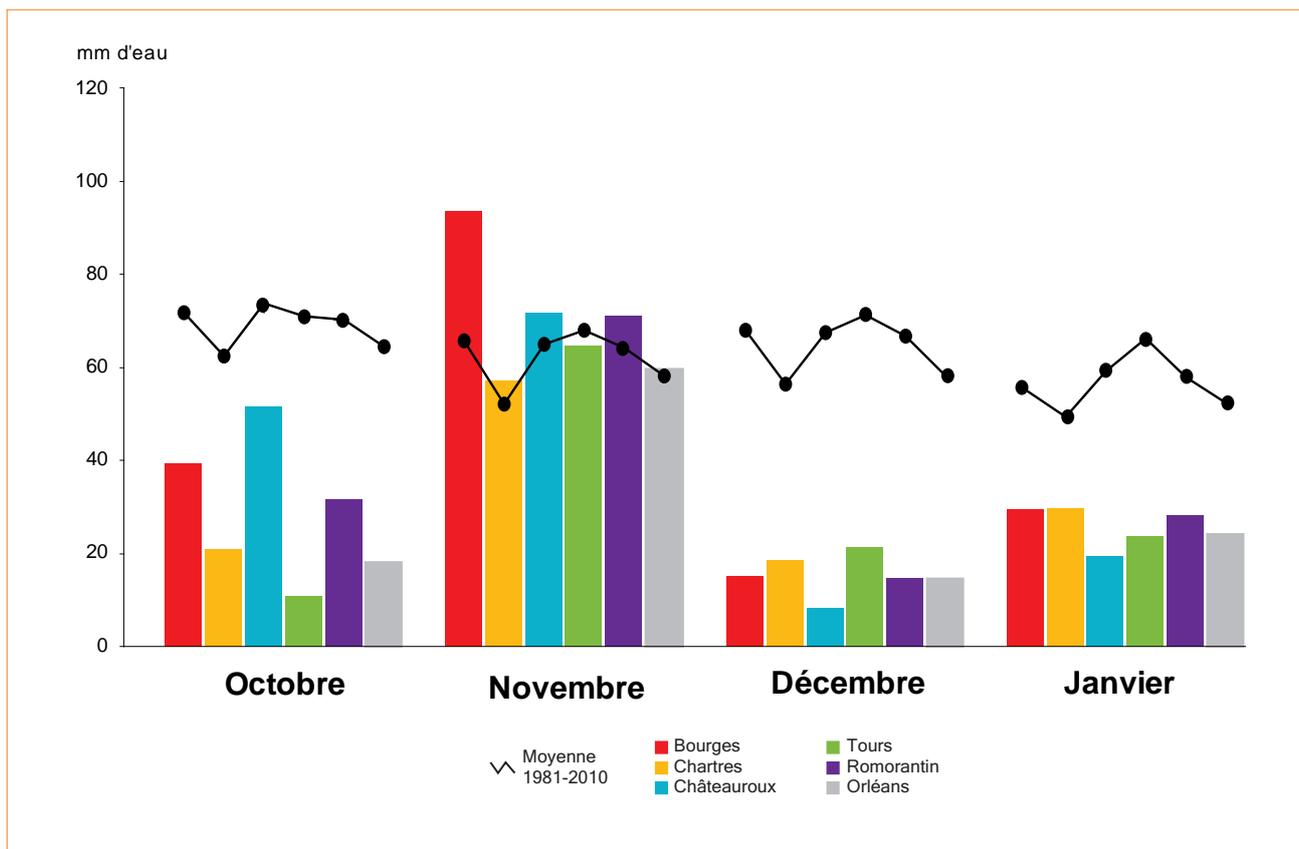
Octobre : 4^e mois consécutif de déficit pluviométrique. Il atteint 40,2 mm en moyenne, avec des précipitations de 28,7 mm d'eau pour une normale de 68,9 mm. Mois légèrement plus frais (11,4 °C) que la normale (12,4 °C). Premières gelées, avec 6 jours à Romorantin. Ensoleillement excédentaire.

Novembre : Retour de la pluie. Précipitations moyennes de 69,6 mm d'eau, supérieures à la normale (62,2 mm), sauf pour Tours, encore en déficit pluviométrique (- 3,4 mm). Températures moyennes (7,7 °C) légèrement supérieures aux normales saisonnières (7,4 °C). 5 jours de gel en moyenne sur la région.

Décembre : Mois froid, très sec et bien ensoleillé. Déficit pluviométrique record atteignant 76 % (49,2 mm), avec des précipitations moyennes de 15,4 mm seulement pour une normale de 64,6 mm. Températures moyennes de 3,9 °C inférieures aux normales saisonnières (4,6 °C), mois de décembre le plus froid depuis 2010. 16 gelées matinales, soit 4 jours de plus que la moyenne mensuelle. La durée d'insolation mensuelle cumulée (98 h) dépasse largement la moyenne (56 h).

Janvier : Mois très froid, encore très sec et bien ensoleillé. Déficit moyen de 31 mm avec des précipitations de 25,7 mm d'eau pour une normale de 56,7 mm. Mois largement plus froid (1,9 °C) que la normale (4,1 °C). 20 jours de gel en moyenne dont 8 jours avec une température inférieure à - 5°C, et même 2 jours avec un minima inférieur à - 10°C à Romorantin. Mois de janvier le plus froid depuis 2010. Ensoleillement excédentaire.

Pluviométrie : hauteur en mm par station



Source : Météo France

Les informations et données de cette publication peuvent être reprises sous réserve d'indiquer la source

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf-centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Carole GENTY, Evelyne BELLOT-BERNARD,
Pascale MACIEJEWSKI
Composition : Marielle WOLL

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : février 2017

